



Norois

Environnement, aménagement, société

232 | 2014

**Modes de vie, modes d'habiter des aînés entre
inclusion et exclusion**

Introduction

Modes de vie, modes d'habiter des aînés : entre inclusion et exclusion

Béatrice Chaudet et Pierre Marie Chapon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/5158>

DOI : 10.4000/norois.5158

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2014

Pagination : 7-10

ISBN : 978-2-7535-3974-7

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Béatrice Chaudet et Pierre Marie Chapon, « Introduction », *Norois* [En ligne], 232 | 2014, mis en ligne le 30 octobre 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/5158> ; DOI : 10.4000/norois.5158

Introduction

Modes de vie, modes d'habiter des aînés : entre inclusion et exclusion

Béatrice CHAUDET^{*a}, Pierre-Marie CHAPON^b

* Auteur correspondant

^a ESO-Nantes, UMR 6590 CNRS, Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'université de Nantes – Campus du Tertre BP 81227 – 44 312 NANTES cedex 3, France (beatrice.chaudet@univ-nantes.fr)

^b CRGA, UMR 5600 CNRS, Université Lyon 3, 18 rue Chevreul – 69007 LYON, France (pierre-marie.chapon@univ-lyon3.fr)

INTRODUCTION

Enjeu majeur de nos sociétés contemporaines, la compréhension des modes de vie et des modes d'habiter des générations successives de personnes âgées apparaît comme un levier d'action permettant de répondre aux besoins de cette frange croissante de la population¹ et aux contraintes qui s'imposent en termes d'habitats pensés pour et par les aînés.

Depuis les années 2000, les réflexions sur l'articulation entre l'habitat et le vieillissement se développent compte tenu du contexte démographique et de l'enjeu que constitue la connaissance des modes d'habiter pour l'action publique. Les travaux menés dans le cadre du programme de recherche prospectif du PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture) « Vieillesse de la population et habitat », lancé en 2007, visent non seulement à éclairer les comportements résidentiels des retraités

(Nowik, 2008 ; Caradec, 2010) mais aussi la convergence des politiques publiques du vieillissement et des politiques locales de l'habitat (Argoud, 2008 ; Herbert, 2008)

Qu'il s'agisse de l'analyse des trajectoires résidentielles, des formes d'habitat ou des politiques locales d'habitat en direction des plus âgés, chacune souligne, s'il en est besoin, l'hétérogénéité de cette population dépassant l'opposition entre jeunes retraités autonomes et plus âgés dépendants. Les recherches présentées à Toulouse, en 2009, lors du colloque « Vivre le vieillir : des lieux, des mots, des actes » interrogent elles aussi la complexité et la diversité des expériences du vieillissement dans le temps et dans l'espace (Membrado, 2013).

Plus récemment encore, les travaux ciblant « L'habiter des populations vieillissantes » se concentrent sur l'analyse des formes d'habitats dédiés aux populations vieillissantes. Une distinction peut s'opérer entre l'habitat pensé pour et celui pensé par les retraités (Nowik, 2014). Par

1. Le vieillissement de la population française s'accroît depuis 2005. Selon l'INSEE, alors que 20,8 % de la population avait 60 ans en 2005, cette proportion pourrait atteindre 31,9 % en 2050.

exemple, le projet de la « maison des Babayagas² » correspond aux types d'habitats participatifs solidaires pensés par les seniors eux-mêmes (Labit, 2010), tandis que les résidences services ou les domiciles-services s'inscrivent dans le registre des habitats intermédiaires dédiés aux seniors. Ces derniers sont compris comme des habitats situés entre le domicile ordinaire et les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. Toutefois l'opposition entre ces deux figures d'habitat – pensées pour et pensées par – laisse place à une variété d'offre de logements dédiés aux seniors à l'initiative de promoteurs privés, de bailleurs sociaux ou des collectivités locales et dans lesquelles les personnes âgées s'interrogent, s'investissent et participent de plus en plus au projet d'habitat qui leurs sont destinés. Ces démarches soulèvent implicitement la question de la place accordée aux retraités au cours de l'élaboration, la réalisation et la gestion d'un projet d'habitat.

Au-delà des formes d'habitats dédiés aux retraités, l'inscription territoriale du lieu de résidence des personnes âgées fait l'objet d'une attention croissante de la part des géographes. En effet, l'analyse du vieillissement dans les villes (Pihet, 2006), la distribution des âges dans la ville (Ghekiere, 2006) ou les stations littorales (Besingrand, 2006) enrichit la compréhension des stratégies résidentielles à l'œuvre chez les retraités. Ces dernières sont le résultat de l'articulation entre les ressources de la personne âgée et celles de l'environnement dans lequel elle réside. Ainsi, le lieu de résidence d'une personne âgée – qu'il soit à la campagne (Gucher, 2007 ; Mallon, 2010), dans le périurbain (Baconnier, 2011 ; Berger, 2014) ou au cœur de la ville – rend compte de la pluralité des choix de modes de vie et modes d'habiter des aînés.

SAISIR LES MODES DE VIE DES RETRAITÉS

Ainsi plusieurs géographes ont choisi d'explorer les représentations et perceptions de l'environnement résidentiel à partir de différentes méthodes : traceurs GPS (Chapon, 2011) ; cartes mentales

(Nader, 2011) ou encore entretiens et reportages photographiques (Chaudet, 2012). La réflexion met l'accent sur les habitudes de vie des personnes âgées dans leur quartier, dans leur village et interroge l'appropriation du territoire de vie des personnes âgées à travers l'expression de leurs mobilités quotidiennes. Ces méthodes mettent en exergue l'attachement au territoire de vie de ces populations. Quelles que soient les études menées, toutes s'accordent à préciser que le périmètre de mobilité piétonne autour du domicile s'effectue dans un rayon inférieur à 500 m. De cette manière, l'aire des pratiques spatiales des personnes âgées est influencée par la proximité des commerces, des services et des espaces de rencontres qui favorisent la participation des personnes vieillissantes aux différentes activités de la vie en société.

Ainsi, en fonction des facteurs individuels (état de santé, âge, etc.) et des facteurs environnementaux (aménagement du territoire, modes de transport, etc.) l'environnement résidentiel couvre un territoire de vie plus ou moins vaste (Chaudet, 2009 ; Chapon *et al.*, 2011). Les perceptions de la qualité de l'environnement proche du domicile en termes d'accessibilité, de sécurité, de confort ou d'offre de services sont susceptibles de renforcer, ou à l'inverse, de réduire la mobilité quotidienne des personnes âgées et les conditions d'isolement freinées ou accélérées. De cette manière, l'appréciation par les personnes âgées de ces territoires de vie rend compte d'un cadre de vie qui peut inclure comme exclure.

Les études qualitatives dans ce domaine témoignent des capacités d'adaptation des personnes âgées à leur environnement dans le but de conserver durablement leur participation aux activités sociales. L'offre d'équipements et services à proximité du lieu de résidence des aînés et les solidarités à l'œuvre autour de la personne contribuent à proposer un environnement favorable et participent à l'inclusion. Ces approches renvoient aux différentes manières de pratiquer et de vivre l'espace comprises comme la concrétisation de l'articulation des ressources individuelles et des ressources du territoire de vie ; en cela elles révèlent les processus d'inclusion/exclusion.

À travers cet aperçu des recherches relatives aux modes de vie et modes d'habiter des personnes âgées, c'est à la fois la diversité des approches et la complexité des réalités et des enjeux liés au vieillissement

2. La maison des Babayagas est une maison gérée avec l'office HLM de la ville de Montreuil qui accueille des retraitées aux faibles revenus. Inaugurée en 2013, la maison des Babayagas présente la particularité d'être une maison autogérée, solidaire et citoyenne et assure un mode de vie et d'habiter autrement qu'en maison de retraite.

sement de la population sur les territoires qui sont mises en évidence. De fait, ces travaux nourrissent l'action publique dans un contexte démographique qui oblige les acteurs du territoire à se préoccuper des défis imposés par cette évolution du nombre de retraités (ICADE, 2013).

GÉRER L'HABITER DES PERSONNES ÂGÉES : ENTRE INCLUSION ET EXCLUSION

Alors que les agglomérations ont pris conscience de l'importance d'intégrer les caractéristiques socio-démographiques, dont la question du vieillissement, dans les réflexions d'élaboration des documents d'urbanisation et de planification (PLH, PLU, PDU, SCoT, etc³), la traduction de ces échanges peine à se concrétiser. Toutefois, certaines collectivités, à l'image de Rennes métropole, prennent l'initiative d'une cartographie des zones favorables au vieillissement. Chaque zone fait l'objet d'une étude qualitative spécifiant la qualité de la voirie, la proximité des équipements structurants tels que les commerces ou les arrêts de transports en commun. Cette cartographie, outil et support de décision pour la collectivité, permet de localiser les secteurs favorables à l'implantation de logements pour personnes âgées. Ces réflexions ne concernent pas seulement les espaces urbains mais tous les territoires habités. Pour preuve, les expérimentations en termes d'habitats dédiés aux seniors soutenus par les collectivités locales s'inscrivent dans une démarche d'adaptation des territoires au vieillissement de la population.

En outre, la démarche « Villes amies des aînés » portée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) intègre, dans son réseau, les villes qui aspirent à répondre aux besoins des personnes âgées dans le champ de la participation sociale, celui de l'aménagement du territoire ou encore de l'urbanisme. Cette méthode repose sur la capacité des personnes âgées à prendre part aux activités du territoire et le recueil des témoignages des habitants sur leurs modes de vie, modes d'habiter. L'objectif est d'inciter les collectivités à mener des actions transversales dans le champ du logement, de l'urbanisme, des transports, etc. à partir du discours de ses habitants vieillissants (Lefebvre et Chapon,

2014). Actuellement une trentaine de villes françaises adhèrent à ce mouvement dont Rennes, Dijon, Carquefou ou Quimper. La France devrait en compter une cinquantaine d'ici mi-2015.

La démarche OMS met l'accent sur l'inclusion des personnes âgées par la participation sociale et la mise en œuvre d'une approche transversale au niveau des décideurs. Or, les notions d'inclusion et d'exclusion des modes de vie et des modes d'habiter des retraités nécessitent une investigation plus poussée des chercheurs pour en définir les contours.

APPRÉHENDER LES LOGIQUES D'INCLUSION/EXCLUSION PAR LES MODES D'HABITER DES AÎNÉS

Le premier article de Mathilde Bigo et Sandrine Depeau propose une exploration théorique de l'inclusion à partir de deux notions qui s'articulent entre elles : la déprise, qui est liée spécifiquement à l'individu et la cidadinité, cette dernière étant vue comme le lien des individus à la ville et des individus entre eux par le biais des pratiques spatiales. Cet article interroge les modes d'inclusion des personnes âgées à la ville en prenant comme « laboratoire d'exploration » les promenades balnéaires. Il démontre une articulation permanente entre déprise et cidadinité permettant de maintenir l'équilibre relationnel entre l'individu et la ville.

Les pratiques urbaines des personnes âgées qui résultent de ces stratégies d'ajustement et d'adaptation sont étudiées par Béatrice Chaudet et Carine Péribois à travers une enquête participative conduite auprès de retraités tourangeaux. Leur travail se base sur un dispositif méthodologique reposant sur une enquête photo-géographique. Les auteurs mettent en exergue l'impact de la qualité de l'environnement tant social que spatial qui peut faire basculer soit dans l'inclusion soit dans l'exclusion.

Sébastien Lord et Paula Negron-Poblete intègrent la relation entre l'habitat et son environnement proche à travers le terrain d'études des premières couronnes de la banlieue de la région de Montréal qui comprend une importante concentration de personnes âgées. Face à cette clientèle potentielle, plusieurs complexes résidentiels de centaines de logements avec services ont vu le jour. Ils se localisent particulièrement dans des environnements *a priori* peu favorables à la marche. Les deux auteurs, à tra-

3. PLH : Plan Local de l'Habitat, PLU : Plan Local d'Urbanisme, PDU : Plan de Déplacement Urbain, Scot : Schémas de Cohérence Territoriale.

vers une méthodologie originale basée sur un diagnostic morpho-fonctionnel de la marchabilité des environnements résidentiels nuancent l'hypothèse selon laquelle l'environnement urbain de la ville serait plus propice aux modes de vie inclusifs que les banlieues.

Certains territoires défavorables en termes d'équipements ou de marchabilité peuvent être plus inclusifs que d'autres pourtant *a priori* favorables. L'article de Lionel Rougé traite également des modes de vies des aînés résidant dans les espaces périurbains. À travers l'analyse des modes de vie des retraités de l'ouest francilien, il confronte le discours d'un espace inadapté au vieillissement au choix des retraités d'y résider le plus longtemps possible voire d'y emménager au moment de la retraite. L'auteur interroge alors l'habitabilité des espaces périurbains à partir de l'analyse des reconfigurations tant sociales que spatiales qui s'opèrent dans le but de maintenir durablement l'autonomie des personnes âgées.

Enfin, la posture de recherche d'Anaïk Pian nous permet d'appréhender les modes de vie de personnes âgées immigrées atteintes d'un cancer. En questionnant les soutiens familiaux à l'épreuve de la maladie chez les immigrés âgés, l'auteure croise les dimensions sociales et spatiales à travers les notions de vieillissement, migration et santé. Au-delà de la déprise et de citoyenneté, l'exclusion peut également être liée à la perception de l'autre et de sa maladie ou encore être induite par le déracinement.

Bibliographie

- ARGOUD D., 2008, *L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement*, rapport de recherche PUCA, 137 p.
- BACCONNIER S., THOUZELLIER C., 2011. Vieillir en maison individuelle dans les espaces périurbains toulousains, *revue Sud-Ouest Européen*, n° 31, p. 29-41.
- BERGER M., ARAGAU C., ROUGÉ L., 2014, Vers une maturité des territoires périurbains?, *EchoGéo* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 2 avril 2014, consulté le 3 décembre 2014. URL : [<http://echogeo.revues.org/13683>]; DOI 10.4000/echogeo.13683].
- BESINGRAND D., SOUMAGNE J., 2006, Les séniors mobiles dans les petites villes du littoral atlantique, les exemples de Pornichet et de Saint-Jean-de-Luz, *Les annales de la recherche urbaine*, n° 100, p. 7-13.
- CARADEC V., 2010, Les comportements résidentiels des retraités. Quelques enseignements du programme de recherche « Vieillesse de la population et habitat », *Espace populations sociétés*, 2010/1, p. 29-40.
- CHAPON P.-M., RENARD F., GUESLOT J., DAUTAN M., MALLEA P., ROBERT P., GUERIN O., 2011, Analyse des territoires de vie et de la mobilité des personnes âgées au moyen de traceurs GPS, *Les Annales de Géographie*, n° 679-3, p. 320-333.
- CHAUDET B., 2012, Les territoires du « Bien vieillir » au prisme de la mobilité quotidienne des personnes âgées, in VIRIOT DURANDAL J.-P., PIHET C., CHAPON P.-M. (dir.), *Les défis territoriaux face au vieillissement*, Paris, La Documentation Française, p. 17-30.
- CHAUDET B., 2009, *Handicap, vieillissement et accessibilité : exemples en France et au Québec*, thèse de doctorat, Université d'Angers, 407 p.
- GHÉKIÈRE J.-F., 2006, La distribution des âges dans la ville, le vieillissement des espaces urbains conçus pour des populations jeunes, *Les annales de la recherche urbaine*, n° 100, p. 7-13.
- GUCHER C., MALLON I., ROUSSEL V., 2007, *Vieillir en milieu rural : chance ou risque de vulnérabilité accrue ?*, rapport de recherche GIS Longévité et vieillissement, 355 p.
- HERBERT B., 2008, La convergence des politiques publiques du vieillissement et des politiques locales de l'habitat, réalités et perspectives, rapport de recherche PUCA, Paris, 123 p.
- ICADE, 2013, *Adapter les villes au vieillissement : enjeux d'aménagement et de gouvernance*, rapport financé par le centre d'analyse stratégique, 96 p.
- LABIT A., CHALAND K., 2010, L'habitat groupé autogéré en France et en Allemagne : perspectives d'avenir dans le contexte du vieillissement démographique, *Espace populations sociétés*, 2010/1, p. 131-142.
- LEFEBVRE P.-O., CHAPON P.-M., 2014, *Guide français des villes amies des aînés, bonnes pratiques à l'intention des acteurs locaux*, Paris, La Documentation française, 138 p.
- MALLON I., 2010, Le milieu rural isolé isole-t-il les personnes âgées?, *Espace populations sociétés*, 2010/1, p. 109-119.
- MEMBRADO M., ROUYER A., 2013, *Habiter et vieillir : vers de nouvelles demeures ?*, Toulouse, Eres, coll. « Pratiques du champ social », 278 p.
- NADER B., 2011, *Les territoires de vie des 75 ans et plus. Quel environnement urbain pour une qualité de vie durable*, thèse de doctorat, Université Paris-Est, 458 p.
- NOWIK L., THALINEAU A., 2014, *Vieillir chez soi, Les nouvelles formes du maintien à domicile*, Rennes, PUR, coll. « Le sens social », 240 p.
- NOWIK L., 2008, *Mobilité de retraite et maintien à domicile des personnes âgées de 75 à 85 ans*, rapport de recherche PUCA, Paris, 153 p.
- PIHET C., 2006, Du vieillissement dans les villes à des villes pour le vieillissement? Réflexions sur quelques exemples français, *Les annales de la recherche urbaine*, n° 100, p. 15-22.